

Đoàn 43

SƠ TẬP VIỆN HUẾ

TẬP VIỆN HUẾ

▼ Nhập Tập Viện Huế ngày 21/08/1930

▼ Nhận Áo Dòng ngày Thứ Tư 18/03/1931 (Hu 27)

ANNÉE 1931			
26ème Prise d'habit : 18 Mars 1931			
+(1938)	Gonzague-Gẫm	cyclus 4/75 US, décédé fin Bl.	Bí Jean-Baptiste
(1938)	Liguori-Lựu	1911 ser 11 75 Trappe	Thành Philippe
+(1940)	Adolphe-Minh	décédé 26/11/80 Saigon	Lượng Antoine enterré Maithoa.
+(1938)	Stéphane-Thịnh	1912 décédé 73 Saigon	Lâm Antoine
+(1938)	Michel-Thiện	mort à Hố 1939	Ủy Joseph
+(1938)	Raymond-Triệu	mort à Saigon	Trọng Michel
	Bénigne-Bường	sorti rénuis	Hộ Antoine - "Lê Thương"
	Arthème-Minh	sorti	Bông Jacques
	Bernard-Bường	sorti	Cúc Thomas

Số thứ tự	Số DB	Tên Dòng	Tên Thánh - Họ và Tên	Ngày Sinh	Ngày Qua Đời
01. (244)	J09172	Sh. Gonzague-Gẫm	Jean-Baptiste Dương Văn Bí	01/01/1909	29/11/1981
02. (245)		Sh. Arthème-Minh	Jacques Bông	17/07/1913	(†RIP)
03. (246)		Sh. Bernard-Bường	Thomas Cúc	23/02/1914	(†RIP)
04. (247)		Sh. Bénigne-Bường	Antoine Ngô Đình Hộ (Nhạc sĩ Lê Thương)	13/02/1913	
05. (248)		Sh. Stéphane-Thịnh	Antoine Nguyễn Tiến Lâm	06/07/1912	02/07/1973
06. (249)	J11193	Sh. Adolphe-Minh	Antoine Nguyễn Văn Lượng	26/09/1911	23/11/1980
07. (250)		Sh. Liguori-Lựu	Philippe Nguyễn Văn Thành	01/12/1911	04/03/1993
08. (251)		Sh. Raymond-Triệu	Michel Trọng	24/08/1913	xx/xx/1938
09. (252)		Sh. Michel-Thiện	Joseph Ủy	04/08/1913	xx/xx/1939

***** Đoàn 43 có 9 Tập sinh; 5 Sư huynh bền đỗ: Gonzague Bí, Stéphane Lâm, Adolphe Lượng, Raymond Trọng, và Michel Úy; 1 chuyển hướng sang Xitô: Liguori Thành. Tỷ lệ bền đỗ: 55.55%**

▼ Khấn Lần Đầu ngày 19/03/1932 tại Huế

▼ Nhập Học Viện Nam Định ngày 20/03/1932

▼ Khấn Trọn Đời

Năm 1938: Các Frères Stéphane Nguyễn Tiến Lâm, Liguori Nguyễn Văn Thành, Raymond Trọng, và Michel Úy khấn trọn đời.

Ngày 24/08/1938: Frère Gonzague Dương Văn Bí khấn trọn đời tại Huế.

Ngày 29/08/1941: Frère Adolphe Nguyễn Văn Lượng khấn trọn đời.



**1) Frère GONZAGUE-GẤM Dương Văn Bí
(01/01/1909 – 29/11/1981)**

Anh Dương Văn Bí sinh ngày 01/01/1909 tại Ngọc Hội, Khánh Hòa trong một gia đình không Công Giáo. Sau này mới được rửa tội và nhận thánh Jean-Baptiste làm bốn mạng. Con ông Dương Quan Dân và bà Nguyễn Thu.

Vào Tập Viện Huế ngày 20/08/1930 và nhận Áo Dòng ngày 18/03/1931 (đoàn 43) với tên Dòng là Frère Gonzague-Gấm. Số Danh bộ là J09172. Khấn lần đầu ngày 19/03/1932 tại Huế và nhập Học Viện Nam Định ngày 20/03/1932. Khấn trọn đời ngày 24/08/1938 tại Huế.

- 1933: dạy tại trường St. Thomas d'Aquin, Nam Định
- 1941: dạy tại Sơ Tập Viện Đồi La San, Nha Trang
- 1942: dạy tại trường Pellerin, Huế
- 1946: dạy tại trường St. Joseph, Mỹ Tho
- 1949: dạy tại Sơ Tập Viện Đồi La San, Nha Trang
- 1955: Hiệu Phó và dạy tại trường Bá Ninh, Nha Trang
- 1965: Thầy Phó Đệ Tử Viện Bá Ninh, Nha Trang
- 1966: dạy tại trường Bá Ninh, Nha Trang



F. Gonzague Bí (thứ 2 từ phải sang) tại trường La San Bá Ninh

- 1975: qua Mỹ và sống tại St. Mary's High School, Berkeley

- 1976: hưu dưỡng tại Nhà Tĩnh Tâm San Joaquin High School, Fresno

Frère Gonzague Dương Văn Bí qua đời ngày 29/11/1981 lúc 2:05 tại bệnh viện Fresno, Mỹ, hưởng thọ 72 tuổi với 50 năm trong Dòng. An táng tại nghĩa trang Napa, Mỹ.



MORT DU FRÈRE GONZAGUE DƯƠNG VĂN BÍ

Par le Frère E. Valter Smith, Secrétaire du Frère Visiteur de San Francisco, j'ai appris la nouvelle de la mort du Frère Gonzague, survenue le 29 Novembre 1981 à l'hôpital de FRESNO; par suite d'un cancer dans tout l'appareil digestif, à l'âge de 72 ans dont 43 de profession perpétuelle.

Il est mort en saint frère comme il avait vécu. Vous lirez ci-après le récit de sa conversion héroïque comme les nombreux témoignages d'affection et d'estime de la part de ses nombreux élèves.

J'ai saisi cette occasion pour envoyer des lettres de remerciement aux CCFF Visiteurs de San Francisco, au Frère Directeur et aux FF de la Cté de San Joaquin Memorial -Fresno, au Frère Georges Kohles, Compagnon et ami du Défunt, et par leur intermédiaire aux FF du District pour leur sympathie et aide fraternelle au Frère Gonzague durant les 6 années passées dans la même Cté à Fresno où il a été aimé et soutenu

"Le District de San Francisco fera dire 100 messes pour le repos de l'âme du confrère - La Cté de sa résidence 30 messes et chaque maison du District une".

Je recommande notre confrère aux prières des FF du District et je remercie spécialement les FF Pierre Nghiêm et Théophane Ké pour les notices et récits d'édification sur le Frère Gonzague Bí.

Frère Alexandre Levananh, Vr Aux

[LIÊN LẠC SỐ 15, 02/1982, tr. 5]

Quiconque aime son père ou sa mère!

Nhatrang, petite ville blanche, au bord de la mer étincelante Ensermée sur trois côtés par les abrupts contreforts de la Chaîne Annamitique, elle n'en a pas pour autant la teinte sombre et mauve. Face à l'onde marine qui projette sur elle le splendide éclat des grandes eaux tropicales, elle renvoie, nuance sur nuance, au ciel et sur la mer, l'étincelante pureté de ses blanches maisons.

Les ruisseaux accourent de la montagne et lui font une escorte chantante.... Sur leurs bords, où penchent rêveusement des cocotiers au-dessus des barques qui sommeillent, le flot, chaque jour, apporte avec la vie les lointaines vibrations de la symphonie de l'Océan.

Dans les intervalles, des bourgades, des prés, des palmeraies, des rizières et de gros villages où règne l'abondance

Nhatrang! Une gamme de lumières et de sons. Un accord des raffinements citadins et de la simplicité paysanne. Un concert de vie, de labeur et de joie....

Un matin de juillet 1925, le jeune Bí promène sur la plage natale sa personne en vacances....

Elève au Cours normal du Collège de Quinhon, il porte en lui le bonheur conscient d'un lettré en herbe, d'un futur pédagogue de la jeunesse du Viet Nam.

'Nul doute, pensait-il, que de tous mes vieux camarades de l'Ecole primaire je sois le seul à placer aussi haut mes ambitions personnelles, en attendant le jour où, à côté d'elles enfin réalisées, vienne prendre place l'orgueil de mon père et de toute la famille englobés dans la même gloire...'

Le hasard de sa promenade matinale le met en présence d'un ami des plus chers: 'Ah! mon vieux! Attends. Que je te reconsidère: tu n'es plus bohème. Ta tunique est bien repassée et seyante! Mes félicitations, Monsieur! ...'

Dans sa modeste simplicité, le 'Monsieur' rougit jusqu'aux oreilles. Mais, comme son ami est notoirement taquin, et un tantinet imp toyable, il enchaîne sans plus:

'Ta bonne humeur ne me semble pas déplacée. Mais, sais-tu que j'en ai moi aussi à revendre? Je suis à PELLERIN, tu ne t'en doutes pas? Je bénis le jour où, malheureux au concours d'admission au Collège, je vins m'échouer chez les Frères.

- Et à quoi ca tient, s'il te plaît?

- A ma grande satisfaction d'y vivre. J'y ai trouvé une école renommée, mais surtout une famille, des frères, de vrais maîtres.

- Ainsi, tu ne tiendrais pas à être à ma place?

- Penses-tu! Et même je t'inviterais à me suivre. D'abord, tu connaîtrais la Capitale et son charme nostalgique, tu jouirais de l'intense poésie où baigne l'Ecole, posée sur la 'Rivière des Parfums'; d'une éducation scientifique, des intéressantes perspectives qu'elle ouvre dans un pays tout neuf comme celui-ci, du confort d'un internat modèle...

- A combien pour cent, Monsieur le Commis voyageur?

- Plus que tu ne soupçonnes! Je reçois des Frères bien plus que ce que j'en dis.... C'est entendu, tu me rejoindras? ...'

Le 1er Septembre 1925, dans la foule des quatre-vingts nouveaux admis en Primaire-Supérieur, se trouvait la recrue pêchée sur la plage de Nhatrang, par une amitié enthousiaste.

D'ès les premiers jours, Bí se sentit dans son élément. Il s'y épanouissait à l'aise, sous le regard bienveillant de ses nouveaux maîtres dans une entente fraternelle avec les condisciples un peu ahuris au début mais vite approvisés.

D'ailleurs le ton habituel était en majeur. Rondement, le bataillon manoeuvrait au doigt et à l'oeil. Le travail était sans bavure, la discipline, dans les habitudes; et un bonheur profond chantait dans les coeurs.

Il n'y avait que la Chapelle où notre ami fût à la torture. Tout l'exaspérait: messe, prières, objets de piété lui remémoraient les recommandations préparatoires à son entrée en pension: 'Et surtout, gare

à l'envoûtement!...' Aussi, la lente mélodie des prières catholiques prenait à ses yeux des allures d'incantations et les cérémonies pieuses, de cabalistiques simagrées

Ah! lui, on ne l'envoûterait pas! car tous les matins, il renouvelait l'héroïque résolution de se cuirasser pour la journée

Seule la leçon de catéchisme trouvait grâce à ses yeux. Le Frère y disait des choses qui mettaient au coeur comme de la fraîche rosée, et aux yeux la buée des douces émotions.... Il parlait d'une bonne Dame qu'on pouvait appeler Maman et d'un homme, fouetté jusqu'au sang et qui priait pour ses bourreaux Ah! oui, ce n'est pas Bí qui se fût laissé faire! ... Le tarif habituel qu'il voyait pratiquer et qu'il trouvait raisonnable était de deux pour un.... Mais tant pis! C'est admirable tout de même, cette grandeur d'âme qu'on n'est pas encore tout prêt à imiter pour son propre compte....

Cependant, avec les jours, un à un tombaient tous ses préjugés. Tant et si bien, qu'à la fin de ses 4 années réglementaires, il eut la tête et le coeur franchement catholiques. Il se laissa même dire par un bon vieux Frère qui l'aimait bien: 'Vous feriez un bon Frère, mon petit Bí!'

L'admirable c'est qu'il n'avait confié à personne son désir secret.

Quand fut arrivée l'année décisive de son orientation, Bí était devenu un jeune homme de 19 ans, bien cambré physiquement, ouvert d'intelligence et d'âme. Les impressions éprouvées à son premier contact avec les Frères se ravivèrent en lui, au moment où il allait les quitter. Elles s'étaient transformées en convictions, mais leur puissance émotive était demeurée intacte. Pour la première fois, Bí pleurait, à la pensée de se séparer de ses maîtres, d'une maison si bonne, où il avait appris à aimer la vérité.

Il eût voulu se faire baptiser pour se sentir encore moralement lié à tant d'amitiés

Mais la famille? ...

Eh bien! il va falloir en tenir compte, sans toutefois s'y plier

Après son examen de fin d'études, Bí demandera à son père de rester encore un an à PELLERIN, près de ses maîtres, pour préparer un concours spécial. L'autorisation obtenue, il postulera auprès du Frère Directeur, une place de 'moniteur' dans une petite classe. Là, doucement, sans esclandre, il essaiera la vie qu'il veut mener, plus tard: puis les loisirs laissés par son emploi, il les consacra à ses études personnelles

Chacun se trouve bien de cette solution, et s'y repose en confiance.

Seul Bí veille. Il suppute l'avenir, tâte les impondérables et calcule ses chances....

Quant tout est bien pesé et le dispositif de défense mis en place, le 23 Mars 1930, en même temps qu'une lettre apporte à Nhatrang la nouvelle, l'eau baptismale coule sur le front du fervent jeune homme, dans un matin frais et parfumé.

Le temps de choisir une barquette, et voici le frère lancé sur la trace de son frère.

Or une demi-heure auparavant, un ami avait quitté l'appontement pour courir prévenir le fugitif de l'arrivée de son parent.

C'est donc la lutte sur le fleuve tranquille. Lutte silencieuse, lutte nocturne, ardente, scandée par le bruit des quatre rames qui tombent en cadence.

Il est jour quang Bí, averti du danger depuis une heure, est en sûreté dans le 'menuiserie' de la Trappe.

Ses deux compagnons de voyage auxquels se joint le dernier venu, se préparent à affronter le chasseur.

'Nous ne savons ce que vous demandez, disent-ils à celui-ci. Nous sommes bien trois à avoir quitté Cua Tung avant-hier soir, mais nous voyons mal ce qui en nous vous intéresse'.

Malheureusement, ils ont calculé sans les hommes de la dernière barque qui les connaissent tous trois. Le beau-frère se sentant joué, menace, persuade, crie, se fâche...

Le néophyte, de sa lointaine cachette, entend leurs altercations.

Souffrant de la mauvaise posture où risquent de s'empêtrer ses bons amis, il se présente à son frère.... Puis le coeur trop tendu par les émotions de ces jours derniers, sans force devant les récriminations et les supplications, il accepte de revenir à Hue, pour apaiser les inquiétudes et les peines de leur vieux père

Il est sur la pente fatale! Tout va être perdu....

Mais voici que Dieu vient vers son enfant....

'Je voudrais dire au revoir au Père Supérieur, dit Bí à son frère, et le remercier de ses bontés. Laisse-moi remplir ce devoir et je serai à toi dans un instant'.

L'un des trois amis l'accompagne jusqu'au 'parloir' des Pères. Là, avec gravité, presque avec la solennité d'un directeur de conscience, il lui dit: 'Voulez-vous suivre l'appel de Dieu?... Si vous dites non, je vous ramènerai aussitôt à votre frère, car le Père Supérieur n'aura plus besoin de vous voir. Si oui, je vous demande de ne plus reparaître'.

Le pauvre exilé se détend. Il éclate en sanglots! Trois journées d'émotions l'ont broyé, mais il voit son devoir....

'Oui, murmure-t-il à travers ses larmes.... Je veux rester fidèle'.

On le cache alors dans un réduit obscur, étroit, où s'aplatissant contre la cloison, il tremble de tous ses membres quand il entend passer et repasser dehors son frère, en colère.

Hélas! le pauvre homme a contre lui forte partie. Mais en quittant la Trappe, il fait serment d'y ramener bientôt le vieux père, et à eux deux, d'avoir raison de l'entêtement du jeune homme.

Le soir de cette journée, Bí et ses trois compagnons, reprennent le bâton du fugitif pour dépister les nouvelles recherches. Ils s'engagent dans la forêt infestée de bêtes fauves. Menacés par la nuit, effrayés par les cris des animaux en chasse, ils pressent le pas pour atteindre une localité à mi-route entre la Trappe et Cua Tung. A neuf heures du soir, ils y arrivent et viennent frapper au presbytère. Au maître de Céans, un vénérable missionnaire, ils exposent leurs difficultés, sans pouvoir vaincre sa méfiance. Résignés, ils se laissent accueillir par un notable païen, et restent chez lui, deux nuits et deux jours.

Rentré à Cua Tung, Bí est hébergé par la tante de l'ami dévoué et clairvoyant qui a joué un rôle capital dans cette odyssée.

Grâce à ces précautions, l'arrivée de son père en ville, son voyage à la Trappe, les scènes qu'il y provoque n'ont aucun écho dans la solitude de son refuge.

Il y reste jusqu'à ce qu'un télégramme de Hue leur ait signalé le passage de son père par la Capitale et son retour définitif à Nhatrang.

La réaction arrive brutale, décidée: son beau-frère est annoncé, et ce sera avec lui, avec son inépuisable astuce, et au besoin ses vigoureux biceps que Bí s'arrangera....

Il préfère mettre des kilomètres entre lui et l'ambassadeur importun. Il lance un télégramme à la famille pour faire ses adieux, et annoncer son départ. On a beau lui demander par câbles successifs, de se trouver à l'heure H du jour J à la gare de HUE pour une dernière entrevue, il flaire un piège et prend le train pour maintenir la distance.

La ville où il s'exile provisoirement est une station balnéaire située à plus de 150 km au Nord de HUE, dans un pays désespérément stérile, aux eaux rares, aux agglomérations séparées par des journées de marche, à travers une lande surchauffée. Bien malin qui irait l'y chercher.

Mais son père et son beau-frère arrivent à HUE. Leur première visite les conduit chez le camarade intime de Bí, païen encore, donc sûrement favorable à leur cause.... Ils trouvent le rempart d'une véritable amitié, compréhensive, dévouée mais si discrète!...

Alors seulement, ils se rendent à Pellerin. En psychologues consommés, ils passent aux dépendances et interrogent les domestiques. Hommes de la maison par définition, ceux-ci doivent être au courant de tout; et comme ils forment une personne morale, et qu'ils ont une langue, des

oreilles et de yeux ce que l'un sait, tombe instantanément dans le domaine de tous Nos hommes sont servis à souhait.

- 'Oui, Monsieur, le Moniteur est parti, disent-ils, avant qu'on les interroge.
- Bien loin?
- Si l'on va à pied, c'est loin.
- Mais nous avons des voitures
- Alors c'est à 4 heures de train.
- Chez un ami?
- Exactement! A Cua Tung, où villégiaturent les riches'.

Eux partis, la maison est alertée par ces mêmes domestiques, malheur et commodité de ceux qu'ils servent

Une dépêche prévient aussitôt le fugitif tandis que son beau-frère s'embarque par le premier train.

Quel branle-bas dans l'accueillante maison de Cua Tung! Les meilleurs cerveaux de céans s'assemblent et élaborent, en commun, des plans de résistance. Après délibérations, on tombe d'accord sur le principe de la retraite stratégique dont on étudie aussitôt les moyens d'opération

Or, dare dare, le train dévore la distance

Mais quand le beau-frère arrive, notre ami, sur une légère embarcation, au rythme alerte de deux rames, remonte la rivière aux eaux claires et aux rives veloutées où brament mélancoliquement les cerfs.

Il est 9 heures du matin quand apparaissent dans l'or des javelles les toits rouges des fermes de la Trappe de Phuoc Son.

Comme leurs frères antiques, compatissants pour les malheureux proscrits, les bons religieux accueillent avec bonté celui qui est poursuivi pour Jésus-Christ

Le train est en gare de Cua Tung. Le voyageur y descend et va à la recherche du refuge de son parent. Il interroge les oisifs qui préviennent même ses demandes, les paysans muets et défiants et les bateliers qui flânent.

'Précisément, nous avons vu trois voyageurs s'embarquer pour remonter la rivière. Deux d'entre eux sont d'ici. Nous ne connaissons pas le troisième'.

Alors libéré, il se fait admettre au Noviciat de Hue et y commence son année de probation, dans la paix enfin retrouvée.

Ce n'est qu'au Scolasticat, alors établi à Nam Dinh que Bí devenu le Frère Gonzague, accepta d'écrire à sa famille....

Quels doux épanchements pour libérer son âme depuis tant de mois accablée. Enfin, il put crier aux siens la profondeur de sa tendresse refoulée, les assurer que loin d'eux, il ne les aimait que mieux et que leur bonheur humain et éternel, voilà l'objet de sa quotidienne pensée

Ses parents répondaient à la sincérité de ces accents par des lettres pleines de promesses pour l'avenir. On l'aimait encore si tendrement! On souhaitait le revoir dans ce froc austère dont il avait fait choix! ...

Pendant deux ans et demi, cette cordialité caractérisa leurs relations épistolaires, préparation, pensait le jeune frère, à la réconciliation officielle, prélude à des conversions que son zèle et son affection demandaient à Dieu chaque jour.

Vacances de 1934 ...

Le frère est convoqué à Saigon pour les grands Exercices. Nhatrang, se trouvant sur la route, Nhatrang où le Noviciat a été installé depuis deux ans, va accueillir pendant trois jours, le groupe des jeunes voyageurs.

Notre héros se réjouit d'avance de causer bientôt une agréable surprise aux siens, par une arrivée inopinée dans sa chère famille.

Voici le dernier col d'où l'on descend, en glakis, sur la ville de son enfance, de son adolescence, de tous ceux dont il avait emporté les espérances

Voici la colline de la Maison 'Saint Jean Baptiste De La Salle' devant laquelle on passe pour atteindre la station.

Mais dans la foule qui attend, mêlé aux curieux, son beau-frère, l'homme de Hue et de la Trappe, est là. Il l'appelle. Il le reçoit dans ses bras Il veut l'emmener déjà.

Notre jeune frère, modestement, s'excuse, objecte les devoirs de convenance à l'égard de ses Supérieurs, et promet d'être le lendemain au cher rendez-vous

A l'heure convenue, une voiture monte jusqu'au Noviciat pour le prendre

Sur le chemin du village, que de souvenirs se ravivent en lui, à la vue de toutes ces choses familières qui l'appellent, et qui sollicitent son regard

Enfin, dans la verdure, sourit le toit rouge de la 'maison'

Il entre ... les bras ouverts, le coeur à la joie

Mais la mère, nerveusement, accourt, et de ses bras, enlace son fils décontenancé.

Elle pleure, crie, gémit douloureusement.

Après une heure de cruelle émotion, elle le relâche enfin, mais ne cesse de le contempler des pieds à la tête, avec un effarement plein d'inquiétudes. Tous les parents et amis s'assemblent pour saluer le jeune homme, sans toutefois lui témoigner beaucoup de bienveillance.

La journée se passe, calme en apparence, mais pleine d'énigmes. A un moment, une parente élève la voix: 'Ma grande soeur, dit-elle à la mère, à votre place, maintenant que vous le possédez, je m'accrocherais si bien à lui que jamais il ne pourrait m'échapper ...'.

Puis on fait boire au jeune homme un breuvage présenté comme rafraîchissant, et qu'il saura plus tard être un sortilège maléfique destiné à détruire ses sentiments chrétiens.

Vers les cinq heures, il se lève pour dire adieu à la famille. Mais la mère renouvelle la scène du matin, et, renforcée de ses filles, elle met en pratique le conseil donné pendant la journée.

Le pauvre frère résiste et s'arrache de leurs bras qui l'enserrent comme des tentacules

Depuis une heure, dure cette scène de douloureuse violence, quand deux Frères, alertés par un ami arrivent au secours de l'athlète du Christ.

Avec une apparente indignation, l'un d'eux pénètre dans la maison.

Mais que peut-il contre une foule furieuse qui grossit de minute en minute et menace de les séquestrer? Il menace de prévenir la force publique. Devant cette vigoureuse décision, tout le monde s'écarte, puis s'éclipse. Les plus violents, les grands donneurs de conseils se taisent et indiquent même la chambre où le pauvre Frère se trouve ligoté et enfermé.

D'un coup de poignet, la serrure cède. Alors devant tout le monde, le Frère Gonzague, en larmes, mais courageux, gagne la voiture amenée par ses confrères.

Mais avec l'énergie surhumaine de la tendresse aux abois, la mère bondit sur son enfant, déchire la soutane et l'adjure de rester auprès d'elle Puis, elle tombe évanouie.

Son enfant, sans un regard en arrière, les vêtements déchirés, les mains et les bras en sang, franchit le seuil du foyer si cher à son coeur meurtri, regagne le monastère où la cloche du soir convie les religieux dans la solitude, où va descendre la Paix du Seigneur

Nhatrang!

Une gamme! Un accord! Un concert!

Nhatrang,

Tombeau des affections charnelles

Nhatrang,

Berceau des divines tendresses

Récit sur la conversion et la vocation du F. Gonzague BÍ
écrit par le F. Pierre Nghiêm et publié dans 'Entre Nous' No 32 - Nov-Dec 1951.

Frère Gonzague

Với Frère Gonzague dù cương vị lớn nhất là Phó Hiệu Trưởng, nhưng dường như học sinh nào xuất thân từ trường Lasan Bá Ninh cũng phải trải qua, học qua Frère. Ngày trường vừa thành lập, tháng 10 năm 1954 đã có mặt Frère. Chính Frère đã Việt hóa tên trường từ Institution Lasalle Bénilde thành trường Lasan Bá Ninh. Dáng Frère ốm và cao, thêm khuôn mặt dài nhân hậu. Lúc nào thấy Frère là thấy sự khắc khổ. Trong các Frère, chỉ có Frère Gonzague đặc biệt nhất, gia đình chỉ Frère theo Công Giáo và trốn đi tu theo sở nguyện của mình. Giờ Pháp văn hay giáo lý của Frère, bao giờ cũng đi kèm với rao giảng tính trung thực, thật thà, khiêm tốn, phép lịch sự ứng xử....Nhất là giờ giáo lý, bao giờ cũng có một bài luân lý bằng tiếng Pháp cho chúng tôi apprendre par coeur (học thuộc lòng), khi thì tình bạn, khi thì tính bòn xén, tính giả hình, giá trị thực của tiền bạc....nói chung cũng vẫn là đạo làm người. Có lần tôi viết bài luận bàn tính thật thà và tính cù lần, thế là Frère khen và cho tôi đọc giữa lớp.

Frère cũng nghiêm nghị như Frère Casimir, nhưng các học sinh đều gần gũi Frère, xem Frère như một người cha bởi Frère lúc nào cũng giảng dạy ôn tồn khúc chiết và hết lòng vì các học sinh. Năm tôi học Đệ Nhị, cũng là năm lớp tôi phụ trách chính ca đoàn cho hai bè tenor và bass để chuẩn bị đưa trường ca Mẹ Việt Nam lên Đại Hội mùa xuân thì xảy ra một cái chết thương tâm của một bạn thân ngồi sát bên tôi, đó là bạn Trần Kim Hùng. Chẳng ai ngờ bạn là đặc công, mang chất nổ gài cầu Xóm Bống, chưa kịp tới cầu thì chất nổ bị kích hoạt chết banh xác bên Tháp Bà. Cả nhà Hùng không dám ra nhận xác. Thương học trò, Frère kêu các bạn lên xe lam tới nhận xác học trò mang về chôn cất. Nghĩ vẫn còn thương cho Frère Gonzague và giận cho Hùng.

Ngày Frère Gonzague rời đất nước, Frère chỉ mang một quyển sổ dày cộm, mỗi trang là một học sinh, trên dán ảnh, bên cạnh có chừa một từ tả tính cách, dưới là chi tiết ghi nhớ của Frère về học sinh đó. Frère về Fresno cũng tiếp tục sự nghiệp giáo dục cho dòng Lasalle cho đến cuối đời. Tháng 10-1981, Frère hay tin từ Trần Xuân Minh báo tôi đã được trả tự do, Frère mừng và viết một lá thư. Frère nói, khi Frère dỡ quyển sổ của Frère, tên tôi được Frère ghi gọn một từ Honorable. Frère nói để khi lú lẩn Frère còn mừng tượng ra tính cách, Thầy tôi là vậy đó. Tháng sau Frère qua đời, chúng tôi chưa kịp một lần trùng phùng cùng Frère, chỉ gặp nhau trong Thánh lễ cầu hồn ở giáo đường Xóm Mới.

Hai vị Frères của tôi đều là những vị góp phần hình thành tính cách tôi, chưa lúc nào tôi không tưởng nhớ về một thời được bảo ban, hướng dẫn từng chi tiết để chuẩn bị vào đời với sự tự tin và đúng mực. Tiếc thay, tôi chưa làm gì được cho đời tôi thì chiến chinh đã nghiền tôi nát vụn.

Cả hai ân sư lia trần với hành trang 60 năm cống hiến cho giáo dục thanh thiếu niên. Một đời tận hiến trong cô độc, ra đi trong tay Chúa trong bình an. Những người như vậy chỉ có thể nói là những vị thầy quá đổi là NGƯỜI. Cảm ơn các Frères về tất cả, học vấn và nỗi niềm. Mong hai Frères vĩnh an Thiên Phúc. Chỉ có đáng thiêng liêng mới trả hết công Frères.

Đặng Châu Long

[<https://sangtao.org/2015/11/25/hai-vi-an-su/>]

MỘT ĐỜI NHÀ GIÁO

Sư Huynh Gonzague Dương Văn Bí được các Cựu Học sinh của Ngài mến phục, kính tin với danh hiệu quen thuộc là Frère Gonzague.

Ngài sinh ra ngày mùng MỘT tháng Giêng, năm 1909 tại Nhatrang, trong một gia đình đông anh chị em và khá giả. Gia đình và dòng tộc của Sư Huynh Gonzague theo đạo Phật và tôn thờ Tổ Tiên. Truyền thống trong gia đình là con cái phải giữ đạo của Tổ tiên truyền lại. Tuy nhiên không hề kỳ thị tôn giáo hoặc nghi kỵ các Tôn Giáo khác, và cách riêng là không ghét đạo Công Giáo.

Ông Bà thân sinh của Sư Huynh Gonzague đã nghe tiếng tăm của một Trường Công Giáo tại Huế dưới sự điều khiển của các Sư Huynh La San và Ông Bà gửi cậu con tên là Dương Văn Bí đến Huế học Trường La San có tên là Ecole Pellerin....

... Học tại Trường Pellerin, cậu Dương Văn Bí chẳng những được huấn luyện về mặt trí óc mà còn được giáo dục về mặt đạo đức nữa. Gần gương đạo đức của những ông Thầy tu, cậu được thấm nhuần lòng đạo đức và cậu muốn theo đạo Công Giáo và muốn theo gương các Sư Huynh hiến dâng cuộc đời cho Thiên Chúa và chuyên tâm làm nghề giáo dục Thanh Thiếu niên.

Cậu xin nhập đạo và chịu phép rửa tội năm lên 19 tuổi với tên thánh là Joseph. Hậu quả của việc theo đạo Công Giáo là một cơn bão táp gây nên từ phía gia đình cậu. Ông thân sinh rất bình tĩnh, các Anh Chị trong nhà giận ghét Cậu Bí. Mọi người trong gia đình ly khai với Cậu, các bạn bè cũ đều quay mặt đi và thù hận Cậu. Trừ có Bà mẹ của Cậu là còn thương tình mẫu tử và khoan hồng cho Cậu mà thôi. Cậu hồi bấy giờ cần răng chịu đựng mọi sự xỉ vả mĩa mai của những người thân yêu. Cậu thăm lặng cầu nguyện cho gia đình và tiếp tục học hành và được phần an ủi là các Sư Huynh cho phép dạy học trong một lớp tiểu học để tập luyện nghệ thuật làm Thầy và giáo dục tuổi trẻ.

Xin nói ngay là sự bất bình của gia đình vì Cậu trở lại đạo Công Giáo chỉ kéo dài trong một thời gian ngắn. Sau vài năm, thấy Cậu vẫn có lòng hiếu thảo với Cha Mẹ và dạy học trong những trường La San danh tiếng và được tín nhiệm, mọi người trong gia đình nguôi cơn giận và làm hòa với Sư Huynh Gonzague. Sư Huynh đã về nhà thăm Cha Mẹ, Anh Chị Em các cháu và Sư Huynh Gonzague được mọi người yêu chuộng.

Đến năm 22 tuổi, Cậu Bí xin nhập Dòng La San. Cậu đã được mặc áo Dòng ngày 18 tháng 3, năm 1931, với tên tu sĩ là GONZAGUE.

Làm năm tập luyện tu trì xong, Sư Huynh được chuyển lên nhà Sư Phạm Saint Thomas d'Aquin tại NAM ĐỊNH để tham dự hai năm luyện nghề dạy học.

Năm 1933, Sư Huynh được Bề Trên tin cậy và cho đi dạy học một lớp Thành Chung năm thứ nhất tại Trường Saint Thomas d'Aquin ở Nam Định. Những môn ruột của SH trong suốt đời nghề giáo là: Vật Lý, Vạn Vật, Hóa Học, Toán và Việt Văn. Nhưng nếu chỉ có thế thì SH không được thỏa mãn làm một thầy Dòng La San. Lý tưởng của SH là giáo dục con em có lòng đạo đức, có đức tin, biết sống một đời sống xứng đáng với nhân phẩm và bậc làm con của Chúa Tạo Hóa. Mãi cho đến tuổi già về hưu tại trường Bá Ninh Nhatrang, SH vẫn tiếp tục dạy giáo lý trong các lớp.

SH vẫn giữ một cách đi đứng trang nghiêm chậm rãi, ăn nói cũng đứng đắn, giọng nói mạnh mẽ, nói ít lời nhiều nghĩa và dùng những từ ngữ rất đích xác và khách quan. Dạy học thì dọn bài kỹ lưỡng, sửa bài cẩn thận, theo dõi học sinh và chăm sóc chúng. SH hiền hậu và khiêm tốn, được học sinh kính trọng, quý mến. Nói gì bảo gì chúng sẵn lòng vâng theo. Và học sinh biết SH là một ông frère trầm tĩnh cầu nguyện.

Một chi tiết là SH để ý đến từng học sinh. Ngài ghi tên học sinh của Ngài vào một cuốn sổ tay từng năm, từng lớp, với chữ viết đẹp, rõ ràng cương quyết và giữ luôn hình chụp của học sinh trong một cuốn album. Khi gặp học sinh cũ nào là SH mở cuốn sổ tay ra và chỉ cho học sinh thấy tên mình ở đó. Và cái hình thì ở trong album. Thầy trò vui nhìn hình nhắc lại những kỷ niệm quá khứ của tuổi học trò.

SH nhớ tên học sinh kỹ lắm. Nhớ để cầu nguyện. Các cựu học sinh của SH vẫn nhớ thầy cũ và những kỷ niệm rất đẹp về Thầy.

Kỳ Noel 81 vừa rồi, tuy SH đã từ trần ngày 29 tháng 11 trước đó rồi, các cựu sinh của SH lập nghiệp tại Hoa Kỳ đã gởi gần 200 tấm thiệp Noel đến mừng lễ Giáng Sinh và chúc Bình An cho SH

Một người học trò cũ của Frère Gonzague ăn ở lồi thối. SH biết được, Ngài khuyên bảo cho cậu học sinh ấy trở về đường lành. Ngài cầu nguyện nhiều cho cậu ấy. Và một ngày đau đớn, cậu học sinh ấy bị bắn và bị thương rất nặng, trong vòng 20 tiếng đồng hồ hấp hối, cậu học sinh ấy đã có đủ thời giờ để ăn năn thống hối trở về với Chúa. Và hôm làm lễ an táng cho cậu học sinh ấy, SH mặc dù đường xá xa xôi đã đến dự lễ cầu hồn cho người học trò năm xưa.

Thật vậy, như SH đã được Thầy luyện tu dạy bảo: *‘Một Sư Huynh La San dạy dỗ giáo dục học trò của mình bằng lời giảng dạy, đã đành, nhưng còn giáo dục học trò bằng gương lành, bằng cầu nguyện. Giảng dạy thì có thời hạn; gương sáng cũng chỉ trong thời gian Thầy trò tiếp xúc nhau, gương sáng ở trong trí nhớ của học sinh; còn lời cầu nguyện thì theo dõi học sinh suốt đời và cầu nguyện không khi nào chấm dứt’.*

Đối với gia đình của mình, SH chỉ ao ước cho mọi người anh chị em thân thuộc bà con xa gần được ơn Đức Tin và chịu phép rửa tội. Bà Cụ đã chết lành. SH ở gần Bà Cụ cho đến phút cuối cùng để cầu nguyện với Mẹ.

Tháng 6 năm 1981, SH đã dự cuộc Tĩnh tâm trong 5 ngày tại Retreat House của các Sư Huynh Dòng La San tại Saint Helena, California. Tôi thấy SH đã yếu sức nhiều; và cũng thấy SH cầu nguyện rất nhiều và rất sốt sắng. Cõi bộ như SH sắp sửa đi về thế giới bên kia. Một Frère Mỹ nói với tôi: *‘Brother Gonzague là một thầy tu rừng’.*

... Năm 1959, SH Gonzague đau rất nặng, đem về nhà thương Grall ở Saigon để nhờ Bác Sĩ cứu. BS đã mổ và cắt một khúc ruột và dạ dày. Mọi người, kể cả Bác sĩ cũng thấy SH yếu sức, không thể sống nổi nữa. Cha Tuyên úy đã đến xúc dầu cho SH và đem Mình Thánh Chúa cho SH rước lần cuối. Bỗng nhưng, SH tỉnh lại và từ chối không nhận phép Xức dầu. Ngài bảo: Tôi đâu có chết. Tôi chưa chết. Ngài tin mạnh mẽ là ngài chưa chết. Ngài cầu nguyện Thánh Bénilde, một Sư Huynh La San đã được phong thánh. Mà thật thế, SH đã hồi phục sức khỏe và sống cho đến ngày 29/11/1981 mới qua đời, tại một nơi đất khách quê người, cũng vào trường hợp đau chứng bệnh năm xưa, cũng đau dạ dày, ruột gan và lần này ung thư đã đến giai đoạn cuối cùng không tha nữa.

Trước ngày 21/11, tôi đến Fresno vào thăm Ngài trên giường bệnh nhà thương. SH đang thiếp ngủ, chúng tôi vào và khẽ nói: Frère Gonzague ba người anh em đến thăm Frère đây. SH mở mắt nhìn nhận ra Frères Hiệp, Bertrand và Théophane. SH mỉm cười, một nụ cười héo hon, gương mặt rất bình tĩnh.

- Frère cảm thấy sao? - Yếu lắm
- Có đau không? - Có chút đỉnh

Hai người cháu gái của SH đến thăm Ông Cậu Bí, chăm sóc cho SH ăn. Ngài đòi ăn cháo cá, hai cô cháu nấu cháo cá và đem lại cho Ông Cậu ăn từng muỗng nhỏ nước cháo cá. SH nhắm nháp và nuốt được ngon lành. Đó là món ăn cuối cùng của Cụ già 72 tuổi trước khi lìa trần gian. Chẳng còn thèm của gì nữa chỉ thích ăn món cháo cá của dân tộc Việt Nam để nhớ quê hương một lần cuối.

Trước khi ra về, tôi ghé tai SH và đề nghị:

- Chúng ta đọc kinh, đồng ý không?

SH gật đầu ưng thuận. Và tôi đọc với SH kinh Lạy Cha chúng con ở trên trời ..., kinh Kính Mừng Maria đầy ơn phúc ... và kinh Sáng Danh Đức Chúa Cha, Đức Chúa Con và Đức Chúa Thánh Thần. Sau cùng tôi kêu tên cực trọng Giêsu, Maria, Giuse, xin ban phép lành cho con ...

SH nhắm những kinh đó, mặt tươi sáng ra.

Và đó là kỷ niệm cuối cùng tôi ghi nhớ SH ở cõi đời này.

... Frère Gonzague ...

đã để lại cho chúng ta một bản tin đã được thể hiện trong một đời người hiến thánh cho Thiên Chúa Ba Ngôi, trong địa vị đời tu La San, trung thành với Chúa và với nhiệm vụ giáo dục thanh thiếu niên.

Bài học cuối cùng của Frère Gonzague để lại cho chúng ta là một lòng Tin Cây Mến Chúa và phụng sự Chúa trong một đời cầu nguyện.

Trích bài tường thuật của Frère Théophane KẾ

[LIÊN LẠC SỐ 15, 02/1982, tr. 36-38]

EULOGY of Bro. Gonzague

Brother Gonzague had nothing better to leave us than his signs of his love and signs of his hope by his examples of simplicity, his prayers, his sufferings, and above all his fidelity to God, the Church and his religious consecration as a Brother.

And proofs of this love and hope were the last things that we could give him. Sometimes we expressed them in words, and during his last days with us we expressed them by our presence.

DUONG VAN BI was born in love on January 1, 1909 in Viet Nam. He maintained deep love for his family all of his life and most of his family returned that love. When he was 19 years of age, he became converted to Catholicism from Buddhism. This was a very painful trial for him because many of his friends turned against him as well as some of his relatives, but he was supported by his immediate family, especially his mother. After a couple of years, he entered the Brothers of the Christian Schools and received the habit on March 18, 1931. This year was his golden Jubilee year as a Brother.

As we begin to proclaim the Good News which Jesus gave us in this service about the mystery of Brother Gonzague's death, we put a very human question, does nothing of Brother Gonzague really remain? Has Brother Gonzague utterly disappeared? Is the love and insight of a human life suddenly extinguish at death? No, the warmth and light which Brother Gonzague has spread continues to live in others. It is marvellous how this man's influence remains and will remain. Most creative of all is the effectiveness of his good and holy life. And this continues in mankind even when the memory of the name Brother Gonzague and his person completely vanish.

It is because of the love and hope and his deep prayer life in union with the Lord. It is from this that he was of service to others.

The number of students from Viet Nam who have visited him here at San Joaquin Memorial has attested that he will live on in others. He started teaching in 1933. One of his first students came to see him about four years ago. He was filled with great joy. But look at his impact as an educator. When he entered the Brothers, he had to take on a French culture. He had to speak French in the Brother's House, live a French life style and teach French. This did not seem to bother him at all. After teaching for a few years to he was sent to train young men to be Brothers. In 1941, he went back to teach and became a supervisor of teachers in 1946. Again he went to teach in high school and became a master teacher and gave classes on how to teach. He was a respected educator. Brother Gonzague will live on in many students and educators because of his own dedication. But his dedication did not die at the fall of Saigon in 1975 when he and a number of Christian Brothers and Lasallian sisters fled.

He came to the United States. He learned English at St Mary's High School in Berkeley for a year then came to San Joaquin Memorial. He showed his love and his hope by asking to tutor French. He volunteered to Prefect the parking lot saying to seniors twice his size, 'You are not to be here', and they would leave. He tutored, he Prefected until his final illness.

He manifest his love. He showed us hope. The quiet Brother, the supportive Brother, the Brother who did not need much, did not wish much, but wished to give, and to give his all... his personal sufferings in becoming a Catholic, of learning a French culture, of being forced from his homeland, learning a new language and a new culture, yet always being cheerful, helpful and concerned.

You should have seen his joy when a Brother in the residence returned from a trip or from a vacation, coming up to the Brother patting him on the back and with a wonderful smile saying welcome home.

His service was one of love - his work in the sacristy, his help in the kitchen, his studies in English so he could converse better, his conferences to the Lasallian Sisters. He was not afraid to help and to be with the Brothers and Sisters in their service to others... when Brother Gonzague first arrived at Fresno, and we had personal conferences we started in French. He said he liked that, but now that he was in the United States he must speak in English.

His prayer life was continual. He walked around the campus, when he Prefected the parking lot, he was continually saying the Rosary for the students so that they would listen to the teachers and become good Christians, and for the teachers so that all their lessons were meaningful and the youth would learn well. He had a very strong devotion to the Most Blessed Virgin under the titles of Our Mother of Sorrows and Our Lady of Lourdes. He also had a very strong devotion to St Joseph under the Title of Patron of the Brothers of the Christian Schools, and prayed daily to Him. He spent hours in meditation always offering up his prayer for the teachers and the students. Yes, Brother Gonzague was a man of great love, hope, prayer and of fidelity. Fidelity is an important theme in the Sacred Scriptures, the first and principal rule of the Brothers. God is faithful: the Prophets and the Psalms repeatedly proclaim this truth. All of God's dealing with His people is characterized by fidelity - and His firm covenant He made, from Abraham and King David. God's fidelity is seen because He is faithful to the promises He made, so much so that the expression 'The God who is faithful becomes synonymous with The True God'.... God remembers His promises to His people. And this fidelity on God's side demands a corresponding fidelity from man. Brother Gonzague manifest this fidelity all of his life.

Brother Gonzague made a covenant with God throughout his life, renewing it daily. His life showed that. Brother Gonzague can say with St Paul, 'I know in whom I have put my faith'. These words ring out like a proclamation of Brother Gonzague victory of the trial which, year after year, constantly dogged his footsteps. With joy Brother Gonzague can say because of his love and his hope I have fought a good fight, I have finished my course, I have kept the faith. This fidelity of Brother Gonzague can be stated also, 'Be faithful unto death, and I will give you the crown of life'. This fidelity is mutual on Brother Gonzague part and on God's part. They both share this. We can say to Brother Gonzague, 'Come you holy ones of God, you Angels of the Lord, come to meet him. Take him and bring him before the Most High'.

By Brother Raphael Philip
Principal of San Joaquin Memorial
[LIÊN LẠC SỐ 15, 02/1982, tr. 39-40]



2) Frère STÉPHANE-THỊNH Nguyễn Tiến Lâm

(06/07/1912 – 02/07/1973)

Anh Antoine de Padoue Nguyễn Tiến Lâm sinh ngày 06/07/1912 tại Vĩnh Tri, Nam Định. Con ông Joseph Nghi và bà Marthe Rì.

Vào Sơ Tập Viện Huế ngày 26/07/1928. Vào Tập Viện Huế ngày 21/08/1930 và nhận Áo Dòng ngày 18/03/1931 (đoàn 43) với tên Dòng là Frère STEPHANE-THỊNH. Khấn lần đầu ngày 19/03/1932 tại Huế và nhập Học Viện Nam Định ngày 20/03/1932. Khấn trọn đời năm 1938.

- Dạy tại trường La San Đức Minh.

Frère STEPHANE Nguyễn Tiến Lâm qua đời ngày Thứ Hai 02/07/1973 tại Sài Gòn, hưởng thọ 61 tuổi với 42 năm trong Dòng. An táng tại nghĩa trang Chí Hòa, mộ số 11 dãy B.

[hình mộ]

**3) Frère ADOLPHE-MINH Nguyễn Văn Lượng
(26/09/1911 – 23/11/1980)**

Anh Antoine de Padoue Nguyễn Văn Lượng sinh ngày 26/09/1911 tại Cửa Tùng, Quảng Trị. Con ông Antoine Kỷ và bà Agnès Đính.

Vào Sơ Tập Viện Huế ngày 26/07/1928. Vào Tập Viện Huế ngày 21/08/1930 và nhận Áo Dòng ngày 18/03/1931 (đoàn 43) với tên Dòng là Frère ADOLPHE-MINH. Số Danh bộ J11123. Khấn lần đầu ngày 19/03/1932 tại Huế và nhập Học Viện Nam Định ngày 20/03/1932. Khấn trọn đời ngày 29/08/1941.

Frère ADOLPHE Nguyễn Văn Lượng qua đời ngày 23/11/1980 tại cộng đoàn Phú Thọ, hưởng thọ 69 tuổi với 49 năm trong Dòng. An táng tại nghĩa trang La San Mai Thôn.

[hình mộ]

**4) Frère RAYMOND-TRIỆU ... Trọng
(24/08/1913 – 1938)**

Anh Michel ... Trọng sinh ngày 24/08/1913 tại Bãi Xan, Trà Vinh. Con ông Jacques Sang và bà Marthe Trước.

Vào Sơ Tập Viện Huế ngày 06/08/1926. Vào Tập Viện Huế ngày 21/08/1930 và nhận Áo Dòng ngày 18/03/1931 (đoàn 43) với tên Dòng là Frère RAYMOND-TRIỆU. Khấn lần đầu ngày 19/03/1932 tại Huế và nhập Học Viện Nam Định ngày 20/03/1932. Khấn trọn đời năm 1938.

Frère RAYMOND ... Trọng qua đời tại Sài Gòn năm 1938 khi chỉ mới 25 tuổi với 7 năm trong Dòng. An táng tại nghĩa trang Chí Hòa, mộ số 14 dãy C.

[hình mộ]

**5) Frère MICHEL-THIỆN ... Ủy
(04/08/1913 – 1939)**

Anh Joseph ... Ủy sinh ngày 04/08/1913 tại Thương Kiệm, Phát Diệm. Con ông Jean Xuân và bà Marie Dị.

Vào Sơ Tập Viện Huế ngày 26/07/1928. Vào Tập Viện Huế ngày 21/08/1930 và nhận Áo Dòng ngày 18/03/1931 (đoàn 43) với tên Dòng là Frère MICHEL-THIỆN. Khấn lần đầu ngày 19/03/1932 tại Huế và nhập Học Viện Nam Định ngày 20/03/1932. Khấn trọn đời năm 1938.

Frère MICHEL ... Ủy qua đời tại Huế năm 1939 khi chỉ mới 26 tuổi với 8 năm trong Dòng. An táng tại nghĩa trang Huế, mộ số 21.



Tu sĩ LIGUORI Philippe Nguyễn Văn Thành
(01/12/1911 – 04/03/1993)

Anh Philippe Nguyễn Văn Thành sinh ngày 01/12/1911 tại Cửa Tùng, Quảng Trị.

Vào Tập Viện Huế ngày 21/08/1930 và nhận Áo Dòng ngày 18/03/1931 (đoàn 43) với tên Dòng là Frère LIGUORI-LỰU. Khấn lần đầu ngày 19/03/1932 tại Huế và nhập Học Viện Nam Định ngày 20/03/1932. Khấn trọn đời năm 1938.

Frère LIGUORI Nguyễn Văn Thành nguyên là Giảng Sư Đại Học Hùng Vương Sài Gòn. Frère đã xin chuyển hướng vào Dòng Xitô Phước Sơn Thủ Đức tức là Đan Viện Thánh Mẫu Phước Sơn trước ngày 30/04/1975, làm Đan Sĩ không có Linh Mục và lấy tên Dòng là Marie Bernard. Thầy đã qua đời vào ngày 04/03/1993, thánh lễ an táng được cử hành tại Đan Viện Thánh Mẫu Phước Sơn tại Bà Rịa Vũng Tàu.